

Spécial au "Madawaska"

CHRONIQUE DE MONTREAL

La clientèle du refuge Meurlins. — Oiseaux grelotants et transis. — La charité des Montréalais inlassable. — Beau geste d'un millionnaire. — Les colonies syrienne, russe, ruthènes et yougo-slave jubilent. — La gingolée. — Le salut matinal au grand Saint-Joseph. — Bénédiction du jour de l'An. — Les visites et réceptions. — Le consulat français. — Foires permanentes. — Les fous du roi et les intendants de nos plaisirs. — Saturnales.

Montreal est un centre de vie intense, de plaisirs éternels, mais c'est le siège de nombreuses misères. Le refuge Meurling accuse une grosse augmentation dans sa clientèle. Il y a parmi eux une trop forte population d'étrangers. Il faut en blâmer l'immigration hâtive et inconsidérée qui a versé dans le pays des sujets peu utilisables. Tous ces cultivateurs à l'importation sont des chômeurs qui aspirent à supplanter le snobisme dans l'industrie des quills le pourront. Montréal à titre de métropole hérite à l'automne de tous ces oiseaux transis et grelotants. Concordia est si bonne et si hospitalière. Si les chômeurs sont nombreux la charité des Montréalais est inlassable. Toutes les oeuvres à tour de rôle font appel à la bourse du montrealais et il donne sans se lasser. La semaine dernière c'était l'hôpital St-Justine et le timbre de Noël pour l'Institut Bruchési et l'Institut Royal Edwards; cette semaine c'est la guignolée des sociétés St-Vincent de Paul et les arbres de Noël de toutes sortes.

On peut voir rue Craig en arrière de l'édifice du Star un immense magasin transformé en salle à manger. De simples tables sur tréteaux et des bancs accommodés à la fois, des centaines de convives. C'est le fond de secours de lord Atholstan. On y fait une distribution gratuite de soupe. Des constables spéciaux gardent la porte et assurent le bon ordre, car ventre affamé n'a point d'oreilles. Ici l'on pourrait dire: "Ventre affamé obtient soupe chaude."

Voilà un bel acte de civisme et de philanthropie qui mérite d'être loué. Heureux le millionnaire qui comprend qu'ayant reçu une grosse part des biens de ce monde, il est, de ce fait, constitué par Dieu distributeur et dispensateur de ces mêmes biens aux déshérités de la fortune.

Tous ne peuvent pas donner magnifiquement comme lord Atholstan; mais la plupart chez nous donnent généreusement selon leurs moyens.

La colonie syrienne catholique vient de terminer sa tombola par un banquet oriental.

La colonie yougo-slave a fêté l'anniversaire de la constitution de la monarchie actuelle et de la patrie agrandie.

La colonie russe a reçu la visite de son évêque.

La colonie des Ruthènes ou Petits-Russes a reçu en décembre la visite de Mgr Ladyka, évêque en communion avec Rome. Le pasteur de Montréal a été proclamé, à cette occasion, grand vicar pour Québec.

Cette semaine dans la plupart de nos paroisses les sociétaires de la Saint-Vincent de Paul organisent des quêtes à domicile sous le nom de guignolée. Les jeunes gens des sociétés paroissiales, cercles de l'A.C.J.C., gardes de zouaves ou clubs de raquetteurs, offrent leurs services pour cette besogne. Au jour fixé et annoncé par le curé cette troupe de joyeux furons, armés de flûtes et de mirlions se partagent les quartiers à parcourir. Le bruit est un des charmes de la besogne. Qui rougirait de quêter, grâce au tapage devient plein d'audace. Et puis toutes les prêtes s'ouvrent et l'on peut enfin adresser la parole à de gentilles demoiselles auxquelles, depuis longtemps, on désirait parler. O! les merveilleux effets de la musique et de la charité!

C'est une bien touchante coutume que le pèlerinage du matin du jour de l'An au sanctuaire de Saint-Joseph. Cette coutume s'est établie il y a quelques années. De chaque paroisse des groupes d'hommes se forment qui veulent être les premiers à demander au grand patron sa bénédiction. C'est la coutume de la bénédiction paternelle passant au saint patron de la race. C'est la coutume romaine du salut matinal au patron. Mais Saint-Joseph est moins exigeant que les vieux romains. Il se contente d'une visite par an. Ses clients se font de plus en plus nombreux.

J'ai rappelé la bénédiction paternelle. Souhaitons que la coutume s'en conserve et s'imprime dans les foyers nouveaux.

À Montréal, c'est la coutume que le curé reçoive à l'issue de la grande messe, le jour de l'An. Le consulat français, depuis de nombreuses années, reçoit, vers les onze heures du matin, les français et les amis des français. Il y a toujours de jolis discours. Quelques autres consuls imitent cet ecclésiaste.

Dans l'après-midi, les citoyens font visite à l'archevêché. Certaines communautés tiennent parfois ouvert ce jour-là et reçoivent les visiteurs en commun.

Les grands magasins départementaux sont encombrés. Beaucoup de visiteurs de la campagne viennent à ces foires permanentes comme d'autres vont au théâtre. Le but est moins de faire des emplettes que de jouir du spectacle féérique.

Dans une ville aussi vaste et peuplée que Montréal, il y a une armée de gens dans la seule occupation est d'assurer des plaisirs, des divertissements de toutes sortes à un million de gens. Théâtres, cinémas, salle de danses, salles de pool, restaurants, clubs, arènes, de patinage, de lutte, de boxe, d'escrime, clubs de skieurs et de raquetteurs, sans parler de grands hôtels. Ceux-là organisent des fêtes suivies de danses. Beaucoup de ces fêtes sont représentables par la licence qui y règne. C'est la vie folichonne et que tous les fous du roi, tous les intendants de nos plaisirs ne sont pas d'honnêtes gens. Vénus ici dans le but de s'enrichir, trop de ces étrangers, entrepreneurs de plaisirs, ne se soucient ni des âmes, ni des moeurs. Seule la piastre leur importe. Ils sont même audacieux au point de faire concurrence à Dieu et d'inviter au cabaret aux heures où les églises devraient être remplies. Et la jeunesse au lieu d'aller à la messe de minuit court aux Saturnales. Espèrent que les intendants de nos plaisirs se recroqueront plus nombreux parmi les honnêtes gens et que quelques-uns feront des jeux et des spectacles pour les honnêtes gens.

Aujourd'hui, toute la journée, les magasins de la Commission des liqueurs, ont été assiégés et des centaines de clients à la file sur le trottoir attendent leur tour comme au confessionnal.

Les confessionnaux sont aussi assiégés, mais par une autre clientèle. Ceux-là ne seront point aux saturnales, c'est sûr.

CASIMIR HEBERT. Montréal, 24 décembre, 1929.

ST-ANDRE

MESSE DE MINUIT

Nous avons eu comme les années passées une Messe de Minuit. Elle fut chantée par le Rév. Père Leblanc, du collège de Bathurst.

Le chœur de chant sous la direction de M. Lévi-Laforgue s'exécuta très bien avec l'aide de notre curé. En effet M. l'abbé Verret chanta un Ave Maria à la messe de l'aurore ainsi qu'un cantique de Noël.

SOIREE

Le jour de Noël au soir, une séance fut donnée par MM. Adolphe Cormier, Lévi-Laforgue, Adolphe Durepos, Nérée et Léon Levesque. Enoil Martin, tous collègues. Mlle Rita Gagnon prit une partie dans le chant.

Les jeunes acteurs ont su égarer l'auditoire qui, malgré la mauvaise température, était très nombreux. Félicitations à tous pour leur dévouement et le talent qu'ils ont montré.

MARIAGE

Le 26 décembre M. Stoi Dubé unissait sa destinée à Mlle Alfreda Levesque. La cérémonie eut lieu à 9.30 heures du matin; l'abbé Félix Verret officiait. M. Charles Dubé servait de témoin à son fils et M. Henri Levesque accompagnait sa fille. Mlle Emely Levesque et M. Edmond Dubé agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie un dîner fut servi aux invités à la demeure de M. et Mme Henri Levesque. Le soir, un grand souper fut servi chez M. et Mme Charles Dubé, suivi d'une soirée où il y avait au-delà de cent invités. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et prospérité.

BAPTÊMES

Est née à M. et Mme Fred B. Levesque, le 19 décembre, une fille baptisée Marie, Jeanne, Cécile. Parrain et marraine M. Nérée Levesque et Mlle Anita Levesque, frère et soeur de l'enfant.

Est né, le 28 décembre à M. et Mme Alphonse Ouellet, un fils baptisé Alcide, Gabriel. Parrain et marraine M. et Mme Alcide Poitras, grands-parents de l'enfant.

CABANO

SEANCE

Dimanche dernier nous avons eu une magnifique soirée dramatique et musicale. La salle était remplie d'auditeurs qui ont apprécié le dévouement des organisateurs et les talents des acteurs. Voici le programme qui fut exécuté:

- 1-Le petit doigt de maman, scène enfantine
2-Les Tribulations de Grand-Mère, Opérette en un acte.
3-Il Faut Marier Céline, Comédie en un acte
4-Bébé et Grand-Mère, Chant en action, Mlle Berthe Rossignol.
5-La Belle Journée, Comédie en un acte.
6-Les Echos! Choeur d'élèves.
7-Visions d'Orient. Les prêtres: une rencontre au désert; la danse des Mandarins; la voix du désert; Hymne au pays du soleil.

O CANADA!

Orchestre sous la direction de M. H. Graham, Mlle Alma Nadeau, Mlle Angéline Nadeau, M. B. Graham, M. Paulina Graham.

PERSONNAGES

Les Tribulations de Grand-Mère: Mme Chintrand Mlle B. Rossignol Suzanne Mlle Gemma Bérubé Irène Mlle Isabelle Boucher Françoise Mlle B. Fobichaud Justine Mlle Cécile Bilocheur Mariette Mlle Juliana Leclerc.

"Il Faut Marier Céline": M. Martin Précheur Adalbert Canuel Guy Dupuis de l'Arbalite Sylvio Aubé Mme Martin Précheur Mlle Evelyn Aubé Céline Mlle Gabrielle Bilocheur Une petite bonne Mlle Juliana Leclerc.

"La Belle Journée": M. Focard M. Wenceslas Laplante M. Raphut M. Adalbert Canuel Mme Focard Mlle Gertrude Coté Mme Raphut Mlle Gladys McLean Bernabé M. Lucien Latilippe.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Couvert de Cabano. 1ère classe, Sr. M. de St-Cléophas 2ème cours, maximum 105 Laurette Malenfant 104, Gladys McLean 103, Mercedes Leclerc 101. 6ème cours: Lucie Bérubé 105, Fernande Lebel 104, Ruth Coté 104, Evéline McLean 104, Adrienne Bérubé 103, Jeannette Dumais 103, Simone Bérubé 103, Rose-Aimée Boucher 102, Lucie Lavoie 102. 2ème classe Sr. M. de Ste-Elise 5ème cours: Gisèle Pinet 104, M. Ange Paquet 104, Blanche Tardif 104, Simonne Rossignol 103, Simonne Sylvestre 103, Laurette Michaud 103, Juliette Bérubé 103, Thérèse Leclerc 102, Fernande Lebel 101, Alfreda Labrie 100, Thérèse Robitaille 99. 4ème cours: Antoinette Dionne 105, Noëla Bérubé 104, Eliane Labrie 104, Yvonne Rossignol 103, M. Marie Breton 103, M. Jeanne Aubé 102, Fleurette Bérubé 102, Irène Levesque 99, Isabelle Boucher

ELOGE DE LA CURIOSITE

(fragments)

FAUT-IL ETRE CURIEUX?

N'est-ce pas un défaut que la curiosité? Nous répondons: Pas le moins du monde, si l'on entend par là cette qualité éminemment intellectuelle qui est la manifestation du désir de savoir, de connaître le passé par l'histoire, d'approfondir les sciences, de découvrir les secrets de la nature. C'est la curiosité, même celle que l'on condamne, celle qui empêche de respecter les convenances. C'est ainsi que notre mère Ève, la première des curieuses en en aspirant à la connaissance du bien et du mal, a péché moins par curiosité que par désobéissance. Il convenait de respecter l'ordre donné et la transgression des volontés du Créateur lui valut l'expulsion du paradis.

C'est la désobéissance que Dieu a punie, la curiosité, même celle que l'on condamne, est celle qui cherche à connaître ce que Dieu veut nous tenir caché. Nous disions donc qu'être curieux est louable; nous ajouterions que c'est même nécessaire surtout chez les jeunes. Ne rebutez pas l'enfant curieux: donnez à sa question la solution qu'il réclame, si vous le pouvez. A cette âme assoiffée de vérité et de science, donnez à boire et de l'eau pure. Vous auriez tort de mépriser cette qualité révélatrice de l'esprit: ce qu'il faut, c'est discipliner la curiosité, la tourner du bon côté, en faire l'éducation. Si votre enfant est curieux ne le lui reprochez pas comme une chose dont il doit rougir; mais apprenez-lui les convenances, cultivez le tact et vous n'aurez alors qu'à satisfaire les curiosités légitimes à son âge. Si votre enfant est curieux, réjouissez-vous et orientez sa voie, car il ira loin.

Maheureux, le jeune homme qui n'est curieux de rien! Sa vie sera sans essor, sans élan, terre à terre, d'une nullité désolante. C'est un bouton qui jamais n'éclorira, dont la fleur morte-née ne s'épanouira point, car cette âme est sans souffle, sans chaleur, sans soleil, c'est une terre aride, froide, improductive. C'est une espérance, déjà close, c'est un bonheur fini, un procès jugé. Cet enfant curieux, que rien n'attire, rien n'émeut, rien n'enflamme, c'est le désespoir des maîtres, le cauchemar des pères, les larmes des mères.

Il est presque impossible qu'un jeune homme ne soit pas curieux et s'il ne l'est point du beau, du bien, du grand, du vrai, il le deviendra vraisemblablement du laid, du faux, du vil, du mal et de tout ce qui fait rougir les papas et pleurer les mamans.

La grande sauvegarde de la jeunesse repose en la saine curiosité. Qu'on soit curieux de fleurs, d'antiquités, de vieux livres, de médailles, de pierres, de peintures ou de timbres, peu importe; il est à espérer que le jeune homme, occupé de ce qui fait sa passion, en tirera un amusement honnête ou un enseignement utile.

Vive la curiosité! CASIMIR HEBERT.

UNE PETITE HISTOIRE

Permettez-moi de vous raconter une anecdote qui un brave curé de campagne avait un jour insérée dans l'un de ses sermons.

Lucifer avait réuni son Grand Conseil. Tous les démons étaient présents; il s'agissait de rechercher ensemble les moyens les plus efficaces pour entraîner de nom-

breuses victimes en enfer. Le démon de la haine parla et dit combien d'hommes il prenait chaque jour dans ses filets en leur communiquant le feu de la haine.

Tout à tour, on entendit les démons de la cupidité, de la colère, de la jalousie, de l'orgueil; vint ensuite le démon de la volupté, qui pensait, lui, l'emporter sur tous les autres: "Ceux que j'attrape chaque jour dans mon filet, s'écria-t-il, sont plus nombreux que les grains de sable au bord de la mer."

Déjà toute la kyrielle des diables avait passé devant le trône de Lucifer, lorsqu'une voix fluette se fit entendre au fond de la salle: "Je demande la parole!" siffla-t-elle.

"Que pourrais-tu me conter, toi, petit calin?" grommela Lucifer. "J'ai à vous conter, seigneur Lucifer, que tous ces beaux conseillers se sont joliment trompés."

Des murmures se firent entendre dans l'assemblée; mais le petit démon Alcoool, car c'était lui, continua: "Moi, seul, j'amène à tous les vices un grand nombre d'hommes; c'est moi qui offre, sous les textes les plus divers, la goutte innocente aux hommes: en été, parce qu'elle rafraîchit; en hiver, parce qu'elle réchauffe; à l'homme morose, parce qu'elle égaye; au désespéré, parce qu'elle désole; au dégoûté, parce qu'elle dégoûte; au désolé, parce qu'elle endort le remords. Bref, tout le monde en raffole. "La première fois, ces insensés

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA" "Tout frais des plantations"

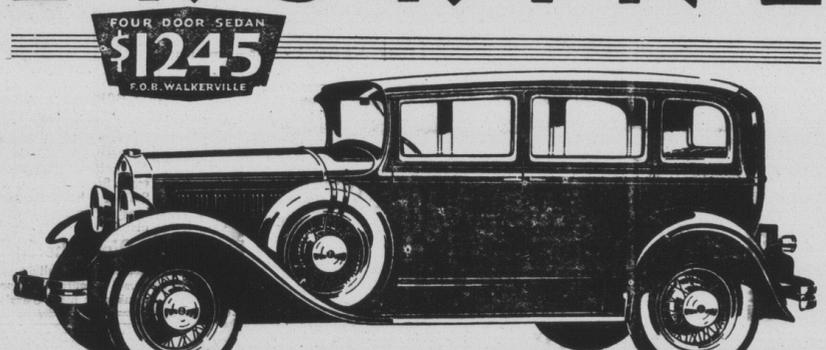
en prennent par curiosité; une deuxième fois, ils en prennent pour faire plaisir aux camarades; une autre fois, ils en prennent par goût, et enfin ils en prennent par passion. Depuis cet instant, ils ne peuvent plus s'en passer, j'ai partie gagnée et je fais d'eux tout ce que je veux; je les rends jaloux, colères, envieux, cupides, voleurs, impudiques, meurtriers, tout ce que vous voulez; ils étaient des agneaux; j'en fais des loups."

"Et maintenant, si j'ai mal parlé, que seigneur Lucifer m'écrase sous sa brûlante botte; mais si j'ai bien parlé, que tous m'aident à propager cette liqueur délicieuse que, pour mieux tromper les hommes, ces pauvres fous—j'ai appelée eau-de-vie."

Lucifer lui-même donna le signal d'applaudissement. Vous ne croyez pas un seul mot de toute cette petite histoire, comme de raison; cependant ne contentez-elle pas un grand fond de vérité? E. OUI. (Le Messager de S.-Michel.)

Si MAIGRE honteuse en Habit de Bain. Gagna 15 lbs. —Écrit Eulah Lanningham. Des milliers ont gagné de 5 à 15 lbs en 3 semaines avec le nouveau Ironized Yeast. La peau blanchit comme par magie. Les nerfs, la constitution disparaissent en une nuit. Demandez les tablettes Ironized Yeast à votre pharmacien aujourd'hui.

Introduisant le Nouveau Dynamite ERSKINE



Sedan Royal du Nouveau Erskine Dynamite, pour cinq — roues de bois et porte-valise comme équipement régulier — \$1335 à l'usine. Roues de broche et taxes du gouvernement en plus. 114 POUCES D'EMPATTEMENT

Plus de pouvoir par livre que tout autre auto sous \$1300

C'EST un gros char — empattement de 114 pouces. C'est un char puissant — ses 70 forces donnent plus de pouvoir par livre que tout autre auto de moins de \$1300. C'est un auto rapide — Votre hardiesse détermine la vitesse que vous voulez atteindre. C'est un auto confortable — avec amortisseurs de chocs hydrauliques, longs ressorts, coussins épais et ample espace pour la tête et les jambes. C'est un auto sûr avec ses freins sur quatre roues qui nemanquent pas, son châssis résistant, et une roue de conduite avec une tige et des leviers incassables.

Un auto significatif, premier dans son genre et dans son prix — construit par Studebaker avec ses 78 années de stardards de qualité. Ceux qui veulent avoir quelque chose de bien ne peuvent conduire un auto de meilleure apparence. Son dessin est aussi moderne que l'architecture dynamique des nouveaux grates-ciel. C'est seulement en voyant et en conduisant le nouveau Erskine que vous connaîtrez comment il interprète l'esprit des temps modernes.

W. C. ALBERT EDMUNDSTON, N. B. CONSTRUIT PAR STUDEBAKER—CONSTRUCTEUR DE CHAMPIONS

Advertisement for 'Au Goût des Hommes' Farine Purity, featuring a woman and a child, with text describing the product's quality and availability.